

Travailler avec un coach pour ouvrir le champ des possibles

Pour tous ceux qui ont envie de donner du sens à leur carrière ou qui sont à la recherche d'un nouveau défi professionnel, le Salon de la Reconversion de Liège sera l'occasion de faire un pas vers ce qu'ils aiment vraiment.

Si vous êtes à la recherche d'un nouveau défi professionnel ou que vous avez envie de redonner du sens à votre carrière, le Salon de la Reconversion, organisé à Liège, le 16 novembre prochain, sera une bonne occasion pour entamer ce nouveau cap. Opérer un changement radical dans sa vie professionnelle n'est pas toujours aisé et peut être vécu comme un moment stressant qui peut même, dans certains cas, faire perdre l'envie et la motivation. Ce n'est pas une phase de la vie à prendre à la légère car elle a de nombreuses répercussions mais, heureusement, il existe des solutions pour que ça se passe au mieux.

Se faire accompagner pendant sa reconversion



© SHUTTERSTOCK

professionnelle n'est donc pas une décision superflue. Comment, en effet, être entièrement objectif avec soi-même ? Avoir un regard extérieur sur son projet peut présenter de nombreux avantages. Cela permet, d'abord, de vérifier si son projet tient la route - mais aussi de s'assurer de faire les bons choix, de façon posée et réfléchie. C'est une manière de pointer du doigt ses atouts (mais aussi, et c'est utile, ses faiblesses), de déterminer ses compétences transférables - tout en travaillant à améliorer ou retrouver la confiance

en soi, indispensable quand on change de métier. Un professionnel de l'accompagnement peut aussi donner un coup de pouce pour se préparer aux entretiens d'embauche (refonte du CV, rédaction de lettres de motivation...) et définir un plan d'action personnalisé. Bref, c'est comme avoir quelqu'un sur qui compter en toutes circonstances.

Tenir qu'à un fil rouge

« Il n'y a pas d'âge pour avoir envie d'une reconversion. Le plus jeune que je coache a 24-25 ans et moi-même, je me suis lancé en tant que facilitateur dans le change management à presque 60 ans », explique Olivier Béroutiaux qui se définit comme coach et facilitateur (www.gem-ini.eu).

« Le fil rouge, pour tout un chacun, c'est de trouver, dans son job, plus de sens. Bon nombre de gens sont épuisés, que ce soit dans le secteur bancaire, pharmaceutique ou encore dans les assurances. D'ailleurs on ne quitte pas son organisation, mais très souvent son ma-

nager », ajoute celui qui s'intéresse à ce qu'on appelle l'ikigai, à savoir trouver sa mission de vie. « Ce qui m'anime, c'est l'humain. Découvrir la passion des gens et ce dans quoi ils vont pouvoir travailler sans avoir l'impression de le faire ».

Pourquoi est-ce utile de se faire aider dans sa recherche d'un nouveau défi professionnel ? « Je pense qu'il ne faut pas broyer du noir, seul dans son coin. Travailler avec un coach aide à ouvrir le champ des possibles et à apporter des idées nouvelles. Les gens manquent souvent cruellement d'écoute. On les aide à reprendre confiance en eux », note Olivier Béroutiaux.

Vision extérieure

Un avis entièrement partagé par Isabelle Mahy, coach chez Retravailler-Liège, une asbl du Réseau Solidaris, active dans la réinsertion socio-professionnelle et l'orientation professionnelle et qui dispose également d'un service d'outplacement.

« Quand on décide d'enta-

mer une reconversion professionnelle, on touche à de nombreuses choses. À qui on est, d'abord et à ce qui est primordial pour soi dans une vie professionnelle. Quel est le contenu qui m'intéresse ? À son environnement aussi... Où est-ce que je me sens bien et où ai-je envie de travailler ? À nos valeurs aussi. Pourquoi est-ce important pour moi d'aller travailler là ? Mais aussi quel sens donner à mon orientation », explique-t-elle. « On ne sait pas ce qu'on veut si on ne sait pas qui on est », ajoute-t-elle, consciente que l'accompagnement, dans le cadre d'une reconversion professionnelle, est un atout. « Être accompagné permet de voir dans quelle direction on a envie d'aller. De débayer le terrain. C'est aussi travailler avec une personne qui a une vision extérieure et neutre de la sienne », conclut-elle.

Laurence BRIQUET

Le Salon de la Reconversion de Liège aura lieu le 16 novembre prochain, de 13h à 18h, au Country Hall de Liège. Inscription gratuite. www.salondelareconversion.be



© D.R.

Il n'y a pas d'âge pour avoir envie d'une reconversion
Olivier Béroutiaux,
coach et facilitateur

”

Une reconversion professionnelle



© SHUTTERSTOCK

Le handicap, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle et l'apparence physique sont à l'origine des principales discriminations à l'embauche. Mais il en est une autre tout aussi frappante : l'âge. Nous sommes allés à la rencontre de deux personnes ayant retrouvé du travail à l'approche de leurs 60 ans. Elles nous relatent leurs parcours professionnels et leurs embûches. Mais surtout elles nous délivrent un message d'espoir particulièrement inspirant : une reconversion est toujours possible.

Selon une étude récente de l'Université de Gand, les personnes aux alentours de 50 ans qui sollicitent un emploi ont 48 % de réponses positives en moins que celles d'environ 30 ans. En cause : le poids des préjugés. Sans avoir même rencontré ou testé les candidats, bon

nombre d'employeurs, en particulier au sein des PME, s'imaginent que les personnes plus âgées seraient dépassées par les évolutions technologiques ou coûteraient plus cher.

Près de 40 ans dans la restauration
À 60 ans, Christian Cloos a

passé près de 40 ans de sa vie professionnelle dans le secteur de l'alimentation et de la restauration : « Mes parents étaient gourmands et gourmets, ce qui m'a donné le goût à l'alimentation et à la cuisine. Après avoir observé ma mère aux fourneaux durant ma jeunesse, je me suis formé à l'école hôtelière. Par la suite, j'ai d'abord exercé le métier en tant que responsable de la restauration dans un hôpital, puis dans une résidence-service. »

Ensuite, notre interlocuteur a successivement travaillé pour un traiteur renommé, « où nous organisions jusqu'à douze mariages certains jours » ; il s'est occupé d'une ferme, « où j'ai créé une marque de bière relativement connue » ; il a géré quatre

restaurants, « soit en mon nom propre, soit pour le compte d'une grande enseigne d'hypermarché » ; enfin, il a œuvré comme directeur adjoint pour une association bruxelloise fournissant des repas aux hôpitaux, aux écoles et aux maisons de repos.

Changement de décor

Puis, en dépit de cette expérience professionnelle et du caractère fonceur de ce rugbyman chevronné, ce fut le coup d'arrêt : « Le Covid est passé par là ! Il a mis un grand coup dans l'aile de l'hôtellerie et de la restauration, que ce soit en termes de service ou de consultation. Loin de me laisser abattre, malgré mon statut d'expert dans ce secteur, entre autres dans l'organisation de banquets, je suis

redevenu un apprenti et j'ai entamé une reconversion : j'ai repris des études à 57 ans afin d'obtenir comme directeur de maison de repos. »

Durant deux ans, il a acquis de nouveaux outils et ainsi pu mettre une nouvelle pierre à l'édifice. « Reprendre des études à l'approche de la soixantaine n'a cependant rien d'évident : c'était un changement de décor, avec la difficulté de se remettre à avaler des centaines de pages de syllabus ; j'avais quelques craintes d'être blackboulé aux examens. Finalement, je les ai réussis et, pour moi, c'était comme toucher un salaire, ce qui m'a rendu content et satisfait. »

Garder confiance
Aujourd'hui, Christian Cloos

elle après 50 ans, c'est possible

travaille comme référent bien-être, adjoint à la direction, au sein d'un centre public d'aide sociale en Région bruxelloise. Toutefois, il reconnaît que le chemin pour décrocher ce poste ne fut pas des plus aisés : « Même s'il est quasiment indispensable, le diplôme ne garantit pas d'office un travail. À partir de la cinquantaine, trouver un nouvel emploi relève du parcours du combattant. Les employeurs ont souvent tendance à penser qu'on n'est plus nécessairement performants, qu'on va coûter cher et qu'on risque de tomber plus facilement malade. Certains managers sont également méfiants à l'égard de candidats plus âgés qu'eux, pensant sans doute qu'ils rencontreront des difficultés à les diriger. »

Finalement, il a fait appel à tous ses réseaux pour le mettre en contact avec d'autres personnes susceptibles de lui venir en aide : « Même si de nos jours, on n'a plus forcément la côte en raison de notre âge, avec de la volonté, du courage et un minimum de savoir-faire, on peut y arriver. Il faut savoir jouer avec ses forces, mais aussi saisir toutes les opportunités en s'appuyant sur son entourage et ses contacts tous azimuts,

quitte à rechercher très loin dans son passé. Si vous restez seul dans votre coin, vous n'y arriverez évidemment pas. Se remettre en question, tout en restant confiant, est aussi une règle en or. »

D'indépendante...

Le discours et le parcours de Christine Grigolato, 62 ans, ingénieure industrielle de formation, ont des airs de similitude avec ceux de Christian Cloos : « Il faut vraiment reprendre courage et accepter l'idée qu'on va refaire une formation. »

Il faut dire qu'en termes de reconversion, elle sait de quoi elle parle. Il n'y a qu'à voir la diversité de métiers qu'elle a exercés tour à tour : chercheur durant 2 ans à l'université, avec ensuite un remplacement de professeur pour donner cours de sciences ; indépendante cofondatrice d'un bureau d'études d'ingénieurs ; employée durant 2 ans, en tant que responsable du recrutement d'ingénieurs pour le compte d'une entreprise spécialisée en ressources humaines ; indépendante cofondatrice d'une société active dans ce même segment du recrutement.

« Cette dernière aventure professionnelle a duré 12 ans, jusqu'à ce que la crise



Élargir son horizon professionnel en suivant des formations tout au long de la vie est essentiel.

Christine Grigolato

”

de 2008 ait un impact tel que le dépôt de bilan était devenu inévitable, fin 2011 », nous confie-t-elle.

... à fonctionnaire

Par la suite, elle a continué à développer seule d'autres produits, s'orientant progressivement « vers la formation basée sur la confiance en soi, notamment dans de l'accompagnement de carrière. Cela m'a conduit finalement vers une association en charge de la formation de jeunes en décrochage scolaire. Cette activité m'a vraiment épanouie. Dans le même

temps, je poursuivais en parallèle des missions d'ingénieur ou de recrutement. »

En 2020, elle est attirée par les fonctions disponibles dans la fonction publique. Forte de ses différentes expériences, elle décide d'oser, une fois de plus : « À l'époque, j'avais 59 ans et je l'ai vu comme un challenge. J'ai passé les différentes étapes de la sélection, pour lesquelles je me suis préparée. En 2021, en pleine crise sanitaire, à 60 ans et 15 jours, j'ai été engagée. »

Aujourd'hui cheffe de projet au SPF Stratégie & Appui (BOSA), Christine Grigolato y coordonne un projet en ressources humaines et un trajet de développement pour dirigeants orienté vers le leadership. « Ma fonction est très variée et j'ai beaucoup d'autonomie, autant d'éléments qui conviennent parfaitement à ma façon d'être. Je suis très heureuse de cette nouvelle aventure, qui me permet en outre de continuer par ailleurs une activité d'indépendante à titre complémentaire dans le secteur de la formation pour les jeunes en décrochage scolaire. »

Se former tout au long de la vie

De ce parcours varié, notre

interlocutrice retient plusieurs enseignements. Tout d'abord, « après avoir été indépendante quasiment toute ma vie, je suis contente d'avoir osé sauter le pas vers cette nouvelle expérience. J'ai aussi ignoré certains freins que l'on se met parfois tout seul, comme celui de se dire qu'à partir de 50 ans, on ne sert plus à grand-chose sur le marché de l'emploi. J'ai décidé d'y aller, en me disant qu'on verrait bien ce que cela donnerait. Et ça a réussi ! »

Ensuite, elle se réjouit d'avoir sans cesse, au cours de sa carrière, acquis de nouvelles compétences : « Élargir son horizon professionnel en suivant des formations tout au long de la vie est essentiel. Surtout passé 50 ans, cela permet de vraiment continuer à se prendre en main soi-même, à y croire et à rebondir malgré des échecs éventuels et à pouvoir s'orienter vers des métiers qui nous plaisent réellement. Aujourd'hui, il existe en plus des formations, même de courte durée, pour de nombreux métiers en pénurie. Mais, dans le même temps, il faut réussir à convaincre les employeurs à être moins regardants sur l'âge des candidats. Les 50+ ont beaucoup à offrir. »

Philippe Van Lil



Les employeurs ont souvent tendance à penser qu'on va coûter cher et qu'on risque de tomber plus facilement malade.

Christian Cloos

”



promsoc.be :

Bienvenue à tous ceux qui veulent changer de vie.

Place à ce
que j'ai
toujours
voulu faire.

L'Enseignement de Promotion Sociale
sera présent au Salon de la Reconversion :

Ce 16 novembre à Liège.



L'Enseignement de Promotion Sociale : place à ce que vous avez toujours voulu faire

Changer de job. Reprendre des études après avoir eu des enfants. Retrouver du travail à 50 ans. Décrocher un diplôme en travaillant. Valoriser ses acquis pour obtenir le salaire qu'on mérite...

Dans un monde de plus en plus multiple, les carrières linéaires ne sont plus la norme. Les parcours de vie empruntent des chemins de plus en plus personnalisés qui amènent parfois à changer d'objectif voire à redonner sens à de « vieux rêves ».

Autrefois appelé « cours du soir », l'Enseignement de Promotion Sociale est une filière unique pour tous ceux qui souhaitent donner une nouvelle orientation à leur vie professionnelle.

La « Promsoc », comme on l'appelle communément, propose plus de 8.000 formations différentes, dont certaines n'existent nulle part ailleurs. Du développement web à la dinanderie, en passant par les soins infirmiers, le marketing ou encore l'horticulture, l'Enseignement de Promotion Sociale offre un catalogue très diversifié permettant de répondre à de nombreux objectifs de vie.

Mais ce qui fait la parti-

cularité de l'Enseignement de Promotion Sociale, c'est qu'il délivre les mêmes diplômes que ceux qui sont délivrés dans l'enseignement ordinaire : du CEB au Master en passant par le CESS ou le Bachelier, la Promsoc permet d'obtenir le titre souvent indispensable pour décrocher un emploi ou évoluer dans sa carrière.

« J'avais besoin d'un enseignement proche de moi, de mes qualités, de mes envies et surtout un enseignement humain », raconte Julia. « Je voulais être prof de math. J'ai retrouvé confiance en moi et en mes capacités professionnelles. Ça a changé ma vie. »

Si les diplômes en Promsoc ont la même valeur que dans l'enseignement classique, la pédagogie est toutefois très différente. « Nous pratiquons ce qu'on appelle l'andragogie, c'est-à-dire une pédagogie spécialement adaptée aux adultes », précise Renaud,



© DR

enseignant en section assistant vétérinaire à Liège. « Concrètement, les groupes classes sont souvent plus petits, ce qui permet un suivi plus personnalisé. La majorité des professeurs est professionnellement active dans la branche enseignée. Et l'organisation par modules permet à chacun de suivre les cours à son rythme, que ce soit en cours du jour ou en cours du soir ».

Cette souplesse structurelle qui privilégie la qualité relationnelle a souvent

un impact direct sur la qualité d'apprentissage. « Je suis passé de l'élève « qui n'a pas le niveau » et qu'on invite à abandonner à... bon élève ! », sourit Charles. « Ça m'a vraiment redonné confiance en moi. J'ai trouvé un job rapidement puis j'ai fondé mon agence web ».

Reconversion professionnelle. Valorisation des acquis. Retour à la vie active... Pour beaucoup, l'Enseignement de Promotion Sociale est ainsi la voie royale vers ce qu'ils ont toujours voulu faire.

L'organisation par modules permet à chacun de suivre les cours à son rythme, que ce soit en cours du jour ou en cours du soir.

”



© DR

Les témoignages sont issus de l'enquête Promsoc 2021, Fédération Wallonie-Bruxelles. Par respect pour les témoins, les prénoms ont été changés.



© DR

J'avais besoin d'un enseignement proche de moi, de mes qualités, de mes envies et surtout un enseignement humain.

”



© DR

Devenir franchisé : il faut faire preuve de réalisme

Pierre Boseret, conseiller en franchise, membre du collège des experts de la Fédération belge de la Franchise, accompagne au quotidien franchiseurs et franchisés à se déployer. Cet expert nous livre quelques conseils judicieux à destination des candidats franchisés.

Quels conseils donnez-vous aux candidats ?

Pierre Boseret : « Je travaille sur la base d'échanges avec eux, plutôt que sur celle de longues explications de ce qu'est la franchise. Je commence par leur demander les raisons pour lesquelles ils veulent se lancer, en tentant de déceler s'ils sont vraiment prêts à changer de vie et pourquoi. Certaines personnes peuvent très bien devenir des indépendants sans être pour autant des franchisés ; d'autres ont bien plus besoin de l'aide d'un franchiseur pour monter leur affaire. »

Certaines personnes veulent-elles se lancer pour de mauvaises raisons ?

P. B. : « Oui. Même si le but est de gagner sa vie, certaines personnes veulent se lancer avec le but premier de faire de l'argent. Or, c'est avant tout un métier de passion. Il faut être conscient qu'on se lance généralement pour 9 ans et que la fonction exige de se lever tôt le matin, de gérer une équipe et un plan de trésorerie, et d'être disponible en permanence, y compris le week-end. Beaucoup déchantent lorsqu'ils

découvrent ces réalités. J'ai connu des franchisés qui, au bout de deux à trois ans, ont arrêté leur activité, car elle ne correspondait pas à leurs attentes. Un autre élément essentiel pour se lancer comme franchisé est d'aimer les produits du franchiseur et d'adhérer aux valeurs de celui-ci. Si un candidat franchisé désire faire autrement, comme vendre ses propres produits, il a tout intérêt à lancer sa propre enseigne. »

Un candidat franchisé est-il pour autant, en tous points, pieds et poings liés avec le fran-



© SHUTTERSTOCK

chiseur ?

P. B. : « Non. Sur une série d'éléments, le franchisé a souvent le dernier mot. Par exemple, avant même de lancer son activité, il peut dire non à une localisation de magasin qui lui est proposée par l'enseigne. À ce propos, le candidat franchiseur doit s'assurer que l'emplacement proposé a fait l'objet d'une étude de marché minutieuse et qu'il est

susceptible de bien fonctionner. Il arrive encore qu'en raison d'un mauvais emplacement, un franchisé pourtant très compétent échoue. Cela étant, l'inverse existe aussi : un très bon emplacement ne prend pas car on a affaire à un franchisé moins bon. Pour devenir un bon franchisé, il faut avant tout faire preuve de réalisme. »

Philippe Van Lil



RAISON HOME

CUISINE & AGENCEMENT

2001693984ad1

Devenez franchisé Raison Home, le leader de la vente de cuisines équipées et d'aménagements d'intérieur à domicile :



Un concept différenciant qui a fait ses preuves avec une croissance de 25% par an depuis 10 ans

- 23 ans d'expérience dans l'agencement
- +100 franchisés Raison Home à travers l'Europe
- 400K€ HTVA de chiffres d'affaires moyens

Vous aimez l'aménagement intérieur ? Saisissez cette opportunité !
 Retrouvez nous au salon de la reconversion à Liège
Pierre Jacobs
 Pierre.jacobs@raisonhome.com - 0477/30.81.85



2001693984

Intéressé(e) par le secteur automobile ?

Interesse in de automobielsector?

Devenez franchisé

Word franchisenemer

Auto 5

Auto5

auto5.be

MIDAS

Midas

franchise.midas.be

Enseignes du groupe Mobivia
 Onderneming van de Mobivia

 **Mobivia**

2001694063

Le contact humain au cœur de l'aménagement d'intérieur

Ne dites pas « cuisiniste », mais plutôt « home designer ». Car c'est bien ainsi que se dénomment les franchisés de l'enseigne Raison Home, du nom de son créateur Claude Raison, qui la lança en 2000. Et pour cause : ils se rendent directement à domicile pour vos cuisines équipées et autres aménagements d'intérieur.

Comme l'explique Pierre Jacobs, Managing Director de Raison Home, l'enseigne se différencie par trois piliers qui ont un socle commun : le client. « Le premier pilier consiste à nous rendre chez lui, au lieu de le recevoir en showroom. À nos yeux, ce dernier constitue une surface commerciale bien trop impersonnelle. »

Grâce à cette démarche, les home designers ont absolument tout sous les yeux : les dimensions des pièces, la couleur des murs ou des sols, etc. « Ceci évite de devoir poser les questions habituelles lorsqu'on est en showroom. En pénétrant chez les gens, nous entrons aussi littéralement dans leur vie privée, nous comprenons comment vit et

s'organise la famille. Ainsi, nous créons une relation de proximité, voire d'intimité, et nous nous intéressons à lui avant de nous intéresser à son projet d'aménagement. »

De la coconception à la coréalisation

Le deuxième pilier de différenciation de la marque est la coconception : « Nous partons du principe que le client sait très bien ce qu'il veut et le projet qu'il a envie de concevoir, que ce soit pour sa cuisine, son salon, sa salle de séjour, sa salle de bains, son dressing, etc. Dès lors, nous ne le faisons pas à sa place, mais nous sommes là pour le challenger et l'aider à concevoir un projet sur mesure qui lui ressemble, en le personnalisant jusque dans ses



© SHUTTERSTOCK

moindres détails. Nos home designers prennent note des attentes du client et transfèrent ensuite toutes les données récoltées dans un logiciel de dessin 3D pour lui faire découvrir les différentes options techniques. »

Le dernier différenciant est « ce que nous appelons le service end-to-end. Habituellement, une fois que le client valide le projet et qu'il signe le contrat, le cuisiniste passe le relais aux techniciens pour la réalisation et ne se fie qu'au cahier des charges. Chez Raison Home, non seulement, nous coconcevons le projet, mais nous le coréalisons également. À cette fin, nous assurons la coordination des travaux annexes avec tous les prestataires : architectes, entrepreneurs, électriciens, plombiers, carreleurs, etc. Notre accompagnement va jusqu'à la finalisation du projet. »

Des avantages considérables pour les franchisés

Conjointement, ces trois piliers constituent un business model en soi,

particulièrement bénéfique pour le home designer franchisé. « Celui-ci est opérationnel dès le premier jour de travail, notamment parce qu'il ne doit pas monter un showroom. Ceci signifie aussi la possibilité de réaliser ses rêves d'entrepreneur pour un investissement infiniment moindre et des perspectives de revenus bien plus importantes. Chez nous, il peut lancer son entreprise avec 30.000 à 40.000 euros sur les douze premiers mois, au lieu de 350.000 à 500.000 euros dans le modèle d'affaires avec showroom. »

Aujourd'hui, l'enseigne compte 11 franchisés en Belgique. « D'ici au début de 2024, nous serons 15 ou 16. Pour commencer ce métier, il est nécessaire d'avoir une âme d'entrepreneur et de commerçant, d'aimer la compétition tout comme le contact humain. Lorsqu'il se rend chez un client, notre home designer doit évidemment ressentir un véritable plaisir à s'intéresser à toutes les petites choses qui concernent les membres de la famille et ainsi, à travers son

écoute, à enrichir activement le projet d'aménagement. »

Premier réseau européen dans son segment

Au-delà de ces qualités liées à la personnalité, il faut aussi bien évidemment disposer d'une capacité intrinsèque à se projeter dans l'espace pour le réorganiser. « Pour le reste, nous offrons au futur franchisé une formation afin de lui apprendre toutes les compétences techniques nécessaires, entre autres en termes de conception. »

Pierre Jacobs relève que « si quelqu'un a la passion pour l'aménagement d'intérieur, la décoration ou l'architecture d'intérieur, nous lui offrons une opportunité unique, tant en termes d'expérience clients que d'accessibilité financière à l'entrepreneuriat. » Raison Home est aujourd'hui le premier réseau européen d'agencement de l'habitat sans magasin ; il compte plus d'une centaine de franchisés à l'international.

Philippe Van Lil



Nous offrons une formation au futur franchisé afin de lui apprendre toutes les compétences techniques nécessaires.
Pierre Jacobs,
Managing Director de Raison Home

”

Partena PROFESSIONAL

Un projet ? Parlons-en !

Que l'on soit en quête de sens dans son activité professionnelle, à la recherche d'un nouveau job, ou que l'envie vous démange de tester l'entrepreneuriat ... Se reconverter, c'est une aventure !

Partena Professional se positionne comme un réel partenaire. Vous avez un projet professionnel ? L'équipe du Dreams Lab lui donne un coup d'accélé-

rateur et met à disposition des entrepreneurs une équipe de coaching dédiée, des workshops et des rencontres avec des professionnels.

Vous préférez rester sur la voie du salarié ? Venez découvrir les différentes opportunités professionnelles au sein de Partena Professional. Pour en savoir plus, venez nous voir le jeudi 16 novembre au « Salon de la reconversion » au Country Hall !

DreamsLab
by Partena Professional
Envie de
changer de cap ?



2001693161

M'ORIENTER AVEC

la Cité des Métiers

de Liège

»»»

»

»

INDÉCIS.E
DANS VOTRE CHOIX
DE FORMATION ? DE MÉTIER ?
DANS LE CADRE DE VOTRE RECONVERSION PRO ?

↓ ↓ ↓

La cité des métiers est un lieu **gratuit**, **ouvert à toutes.tous**, où l'information donnée est **neutre** !

PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC UNE DE NOS CONSEILLER.E.S OU PARTICIPEZ À L'UN DE NOS NOMBREUX ATELIERS GRATUITS !

Infos & contacts :

2001693506



Salon de la reconversion
Country Hall de Liège
16 novembre de 13h à 17h

Envie de vous (re)lancer dans un job qui a du sens ?
Rejoignez notre équipe en tant que

infirmier·ère ou aide-soignant·e

Rendre les gens heureux et leur garantir une bonne qualité de vie, voilà notre motivation chez **Korian**. Ici, vous trouverez un travail pour l'humain, au centre de l'humain. Retrouvez-nous au salon de la reconversion à Liège. [Inscrivez-vous sur salondelareconversion.be](https://salondelareconversion.be)
Nous serons ravis d'explorer ensemble vos possibilités.



Scannez et découvrez
toutes nos offres sur
korianjobs.be



2001699412

VOO
et ses partenaires
RECRUTENT

La **GIGA'CADEMIE** vous attend !

Envie d'être de la grande aventure
du déploiement du réseau du futur ?

Rejoignez-nous sur voo.be/fr/gigacademie
ou sur notre stand au Salon de la Reconversion.

Le 16 novembre 2023
 Country Hall de Liège

2001693607

Devenir cuisiniste au sein d'une enseigne en plein essor

S'adosser à un leader en cuisine équipé tel que Vanden Borre Kitchen comprend bien des avantages : on limite les risques inhérents à l'entrepreneuriat, on accélère le processus qui y est lié, on bénéficie d'un accompagnement tous azimuts.

Vous avez des affinités techniques dans le domaine des cuisines équipées ? Vous avez en plus le sens des relations commerciales, des compétences managériales et de gestion d'équipe ? Pourquoi ne pas vous lancer comme franchisé dans une marque jeune et dynamique en plein essor ? Comme l'explique Michael Rosin, Directeur général adjoint de Vanden Borre Kitchen, « il faut avant tout aimer le métier. Chez nous, un franchisé gère généralement 2 ou 3 vendeurs et le même nombre de poseurs. On se retrouve ainsi à la

tête d'une petite PME. »

S'il est un commerçant indépendant à la manœuvre de son business, le franchisé est cependant bien encadré. « Il jouit de nos coachings, de nos conditions d'achat des équipements, du savoir-faire de nos équipes, d'un appui en marketing, etc. Un tel accompagnement permet de démarrer plus vite son business, d'éviter de commettre des erreurs et de bénéficier de conseils avant, pendant et après l'ouverture d'un nouvel emplacement. »

En pleine expansion, Vanden Borre Kitchen est déjà bien implanté en

Belgique. « Aujourd'hui, nous comptons 28 points de vente et, dans les cinq ans, nous comptons passer à 40. Nous disposons donc d'une bonne dizaine de zones disponibles, pour lesquelles nous recherchons des franchisés. Notre ambition est de développer encore plus notre concept de commerce de proximité et de devenir le cuisiniste préféré dans chaque région où nos franchisés sont présents. »

Une autre force de l'enseigne est de proposer une gamme d'articles et de produits premium accessibles à toute la population. « Il y en a pour tous



©

les goûts et tous les budgets. Nos cuisines sont personnalisables en fonction des souhaits de nos

clients. »

Plus d'infos : www.openvandenborrekitchenshop.com

Comment Zeinab a trouvé un emploi dans les RH grâce à une formation Cefora

Malgré son master, Zeinab n'a pas immédiatement trouvé l'emploi qu'elle souhaitait. Grâce à une formation supplémentaire Cefora, elle a finalement décroché un poste dans le domaine des RH chez Randstad. Mathieu, Career Coach, l'a encadrée tout au long de son parcours.

Une idée claire de la pratique

Un master en sciences de gestion n'offre pas toujours la garantie de trouver un travail. « Un emploi dans un département finances aurait été un choix logique, mais ce n'était pas tout à fait ma tasse de thé », explique Zeinab. « Les RH m'attiraient, mais je n'avais pas suivi la formation idéale. C'est pourquoi j'ai entamé une formation Cefora supplémentaire « Consultant en recrutement et sélection ». »

« Cette formation m'a complètement immergée dans le monde des RH. J'ai pu me faire une idée précise de la manière dont les choses se font dans la pratique. Par exemple, nous avons fait des exercices très réalistes mettant en pratique des techniques de coaching et d'entretien. C'était un avant-goût agréable de ce qui allait suivre plus tard. »

Se préparer et se motiver
En tant que Career Coach, Mathieu a guidé Zeinab pendant sa formation. « Mon rôle est de préparer

les participants au marché du travail et de les motiver pour qu'ils mènent à bien leur formation. Il n'a pas été nécessaire de motiver Zeinab, car elle a spontanément assumé le rôle de responsable du groupe. C'est agréable de voir des participants prendre les choses en main de cette manière. »

Après avoir envoyé plusieurs candidatures spontanées, Zeinab a finalement décroché un stage chez Randstad grâce à



©

LinkedIn : « Mon stage s'est déroulé comme je l'avais souhaité et mon effort a été payant : j'ai décroché un emploi permanent en tant que recruteuse. Je suis donc particulièrement

heureuse d'avoir choisi ma propre voie. Avec l'aide de Cefora. »

Vous cherchez aussi un emploi ?
Devenez jobtimal et rendez-vous sur unjobdemploye.be

PRÉSENTATION DES CONSEILLERS

Conseils et orientation au Salon de la Reconversion Liège

Cap & Action

SÉVERINE ADANS



Ma formation en PNL et en communication, allée à mon expérience professionnelle en PME, me permet de comprendre les questionnements liés à une réorientation professionnelle et surtout de proposer une réflexion complète et bienveillante pour entamer celle-ci.

Inquiry ASBL

EMMANUELLE DESMEDT



Cap sur le bien-être au travail!

Inquiry offre du coaching professionnel individuel et/ou en équipe dans le secteur associatif, les hôpitaux, les écoles, les Hautes Ecoles et les Universités. Faire face avec sérénité, se repositionner, instaurer un cadre constructif, retrouver son équipe au complet, retrouver le plaisir de travailler avec l'Humain sont les clés qu'Emmanuelle Desmedt, docteur en gestion et coach professionnelle certifiée, propose. Elle accompagne les personnes à se sentir mieux au travail et à se recentrer sur leur mission.

Julie Henry



Vous êtes perdu professionnellement? Vous vous demandez comment concilier les aspects financiers et la recherche de sens dans votre carrière? Je vous propose de révéler votre talent inné! Ensemble, réconcilions votre personnalité et le monde professionnel pour trouver le job qui vous épanouit vraiment. Votre force est d'être unique. Communication, objectifs & qualité de vie au service d'une entreprise humaine.

Ma mission est d'aider chaque individu à s'épanouir dans son environnement professionnel. La communication et la gestion du stress sont mes domaines d'expertise, en particulier pour les professions exigeantes soumises à une forte pression, où le maintien d'équipes soudées est crucial.



Retravailler ASBL Job Amplitude



Envie d'un changement de vie professionnelle? Besoin de faire le point sur vos compétences?

Le CISP Retravailler et son service Job Amplitude vous proposent, depuis 20 ans, des formations en orientation (gratuites pour les chercheurs.euses d'emploi), un service d'outplacement expérimenté et performant ainsi que des bilans de compétences pour vous accompagner dans votre réflexion.

GEM-IN-I

OLIVIER BÉROUDIAUX



Accompagner les particuliers en transition professionnelle, cherchant plus de sens et de confiance en soi. Ses atouts: Implication, discernement, ouverture et partage de son large réseau d'experts professionnels

Wolfpack coaching

JONATHAN BLOND



Chez Wolfpack coaching, nous avons mis au point un processus de gestion du changement individuel et collectif en plusieurs étapes pour accompagner une entreprise, une organisation ou un-e dirigeant-e dans une transformation pérenne.

La Révoise

BERNARD GATEZ



Coach et formateur dans le burn-out. Une grande partie de mon travail est la reconversion professionnelle. Très souvent, la personne sait ce qu'elle ne veut plus. La question se pose de ce qu'elle veut faire. Je l'accompagne au travers d'outils afin que la personne démarre un nouveau chemin professionnel.

16 NOVEMBRE | DE 13H À 17H AU COUNTRY HALL DE LIÈGE

Salon de la Reconversion Liège

Vanden Borre
KITCHEN

Province
de Liège
PROMOTION SOCIALE

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

enzyme
Formations

la Cité
des Métiers
de Liège
En préfiguration

KORIAN
Le soin à cœur

Morgan
SERVICES

ACCENT

Partena
PROFESSIONAL



Wallonie
service public
SPW

VOO

Ecoles de promotion sociale
SORALIA
réseau Solidarité

FN HERSTAL

wikipower

RAISON
HOME

LECOLE DE
Coaching Neuro-éducation

ISL - SAINT-LAURENT
ENSEIGNEMENT DE
PROMOTION SOCIALE

Auto 5
MIDAS

italys
Formation

Trouvez le job ou la formation de vos rêves ! Découvrez les entreprises et centres de formation qui vous aideront à donner du sens à votre carrière!

+ DE 500 JOBS
ET FORMATIONS

SALONDELARECONVERSION.BE

ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE DE LA PROVINCE DE LIÈGE



Où a tous une bonne raison de suivre une formation en promotion sociale !

En journée ou en soirée et selon ses objectifs professionnels ou personnels !

Dans un de nos instituts répartis sur le territoire de la Province de Liège.

Nous avons la formation de niveau secondaire ou supérieur qu'il vous faut !

www.ipeps.be



200169392



Devenez un conseiller en développement durable pour les PME.

PROGRAMME GOPRO

Votre porte d'entrée vers le métier de conseiller en développement durable. Venez réaliser le **bilan d'orientation** pour vous construire une **carrière qui aura de l'impact**. Découvrez vos talents, explorez vos aspirations personnelles, et appréhendez les objectifs du développement durable, ainsi que leurs implications.

EN BREF

- 25 heures réparties sur 6 semaines;
- Rencontres en entreprises;
- Bilan professionnel concret; pour votre avenir de conseiller(ère) en développement durable.

16.11.23
13H À 17H

CONTACT : ENZYME@ULIEGE.BE - +32 (4) 232 74 13

VENEZ NOUS RENCONTRER AU SALON DE LA RECONVERSION PROFESSIONNELLE ESPACE FORMATIONS



2001696439

VOTRE TALENT AU SERVICE DE LA WALLONIE

LE SENS DE NOS MÉTIERS ?

C'est œuvrer chaque jour à l'amélioration de la qualité de vie en Wallonie, en participant aux missions d'intérêt public. Les collaborateurs du Service public de Wallonie sont au service des citoyens, entreprises et autres organismes wallons, avec autonomie et responsabilité.

Nos métiers sont variés : ingénierie, économie, métiers techniques et scientifiques, comptabilité, droit, gestion de projets, ressources humaines, IT, communication, support administratif...

NOTRE OFFRE ?

- Un travail valorisant et motivant au service du bien commun
- Des défis à relever et des perspectives de développement professionnel
- Des possibilités de formations et de carrières
- Un équilibre vie privée et vie professionnelle (horaires variables, télétravail ...)




REJOIGNEZ-NOUS
wallonie.be/jobs

200169392

L'enseignement de promotion sociale : un outil de formation bien adapté aux adultes

L'enseignement de promotion sociale, destiné aux adultes, répond à un double besoin : concourir à leur épanouissement personnel et leur offrir des formations, notamment continues, en lien ou non avec les attentes des entreprises. Comme le souligne Marcel Renquin, Inspecteur de l'Enseignement de promotion sociale de la Province de Liège, ses 8 instituts y contribuent largement.

13.000 étudiants formés chaque année

L'Europe s'est fixé deux objectifs ambitieux à atteindre d'ici à 2030 : au moins 78 % de la population de 20 à 64 ans devrait avoir un emploi ; au moins 60 % des adultes devraient participer à des activités de formation chaque année. Marcel Renquin déplore qu'« aujourd'hui, en Région wallonne, on est loin du compte. Plus de la moitié des demandeurs d'emploi sont sous-qualifiés. » En outre, seuls 64,3 % des Wallons ont un emploi et moins de 10 % des adultes de 25 à 64 ans suivent une formation. « Il est dès lors indispensable d'accentuer la formation tout au long de la vie », estime notre interlocuteur.

Dans ce contexte, la force de l'enseignement de promotion sociale est d'offrir des formations tous azimuts. Elles vont des cours d'alphabétisation jusqu'à des études à un niveau de bachelier. « Nous couvrons tous les



Un projet de reconversion ? Trouvez la formation qu'il vous faut ! © GETTY IMAGES

secteurs : le paramédical, le technique, le social, le pédagogique, etc. Certaines sections rencontrent d'ailleurs un très beau succès, notamment les cours d'aide-soignant et le nouveau bachelier en accompagnement de la petite enfance créé à la demande de l'ONE.

Chaque année, nos instituts, situés à Seraing, Huy, Waremmes, Liège, Herstal et Verviers, organisent des formations en journée ou en horaire décalé pour près de 13.000 étudiants. »

Reconversion professionnelle et filières porteuses

Dans ce panel d'étudiants, figurent des chercheurs d'emploi et des travailleurs dont l'ambition est de se mettre à niveau dans leur métier ou d'évoluer dans leur carrière, mais aussi un nombre important en reconversion professionnelle. Marcel Renquin

constate que les motivations de ces derniers sont multiples : « Certains secteurs d'activité sont en crise et, dès lors, ces personnes se dirigent vers d'autres filières. D'autres ont tout simplement envie de ne pas exercer le même métier toute leur vie et veulent en changer. Aujourd'hui, grâce à diverses mesures de soutien, les pouvoirs publics encouragent aussi les travailleurs à se former, l'idée étant notamment qu'ils puissent occuper des emplois mieux qualifiés et ainsi libérer des postes de travail pour les demandeurs d'emploi moins qualifiés. »

Pour orienter les étudiants vers des filières porteuses, l'Enseignement de promotion sociale de la Province de Liège dispose d'équipes pédagogiques : « Nous sommes en relation avec une série de partenaires qui effectuent une guidance pour

notre compte : les cellules de reconversion des CPAS, la Cité des métiers, le Forem, les Missions régionales pour l'emploi, etc. Plusieurs conventions existent en ce sens, qui donnent lieu entre autres à la diffusion d'informations et à de l'accompagnement. Dans le cadre des formations subventionnées par les fonds sociaux européens, qui sont liées à aux métiers en pénurie ou en tension, nous effectuons ce travail directement nous-mêmes. »

Des formations menant à l'emploi, mais pas seulement

Marcel Renquin souligne que l'enseignement de promotion sociale mène le plus souvent à l'emploi : « Un groupe de travail, dont j'ai fait partie, a planché sur l'avenir de l'enseignement de promotion sociale dans sa globalité et sur le taux de satisfac-

tion des étudiants qui en ont bénéficié. Nous avons interrogé plus de 8.000 personnes. Ce taux de satisfaction dépasse 80 %. À partir de là, on imagine aisément que les objectifs professionnels qu'elles s'étaient assignés ont été atteints. »

En guise de conclusion, notre interlocuteur insiste sur le fait que « l'enseignement de promotion sociale ne se contente pas seulement de mettre les personnes à l'emploi, même si cela contribue à l'épanouissement individuel. Notre mission étant bien plus large, nous aidons aussi des personnes qui ne sont pas ou plus du tout dans le monde du travail. C'est par exemple le cas des retraités qui ont besoin de formation en matière d'informatique et pour qui la fracture numérique est importante. »

Philippe Van Lil

Plus d'infos ? www.ipeps.be

Enseignement de Promotion Sociale Libre Liégeois

It's time for change!



eps
Enseignement
de Promotion Sociale



WWW.EPSLL.BE

2001693674

UNSUCK WORK

Le travail c'est fantastique.
Mais honnêtement il y a aussi des choses
qui craignent ! C'est pour améliorer votre
travail et l'ensemble du marché de l'emploi
qu'Accent s'est donné une mission :
Unsuck Work.



Découvrez tout sur notre
campagne Unsuck Work et nos
offres d'emploi sur : accentjobs.be

ACCENT

2001693976

HERSTAL group

FORT DE PLUS DE 130 ANNÉES D'HISTOIRE ET DE
SAVOIR-FAIRE, LE GROUPE HERSTAL CONÇOIT, DÉVELOPPE
ET COMMERCIALISE UNE GAMME INNOVANTE, UNIQUE
ET DIVERSIFIÉE DE PRODUITS ET SERVICES BASÉE
SUR L'ARMEMENT LÉGER ET DE PETIT CALIBRE.

2001682197ad1

À travers ses marques de renom
international : FN Herstal, Browning
et Winchester Firearms*, le Groupe
Herstal figure aujourd'hui parmi
les leaders mondiaux dans ses
deux secteurs d'activité :

- Pôle Défense/Sécurité,
- Pôle Civil (Chasse et Tir sportif).

Une tradition et un engagement que le Groupe
Herstal, porteur d'innovation continue, poursuit
chaque jour afin de répondre aux besoins
d'excellence de ses clients et partenaires.
Vous avez le souhait de rejoindre une en-
treprise réputée mondialement, à la pointe
de la technologie, qui vous permettra
d'évoluer et de vous former tout au long de
votre carrière, avec un ancrage local fort ?

Nous serons présents sur le salon
et répondrons volontiers à vos questions.
Au plaisir de vous rencontrer !

* Winchester Firearms
est une marque enregistrée
par Olin Corporation

Nos métiers et opportunités
se trouvent ici : <https://careers.herstalgroup.com>

2001704026

16 NOVEMBRE | JOBS & FORMATIONS

Références
RÉVÉLEZ-VOUS!

Salon de la reconversion Liège

À la recherche d'un **emploi** ou d'une **formation**?

Vous vous questionnez sur **votre carrière** et vous souhaitez lui **donner du sens** ?

Faites la différence et venez y rencontrer des coachs, spécialement présents pour vous **orienter** dans votre démarche.



Inscriptions gratuites sur salondelareconversion.be



Rendez-vous le **16 novembre**, de **13h à 17h** au Country Hall de Liège



2001705921

 **rinaldi** recherche

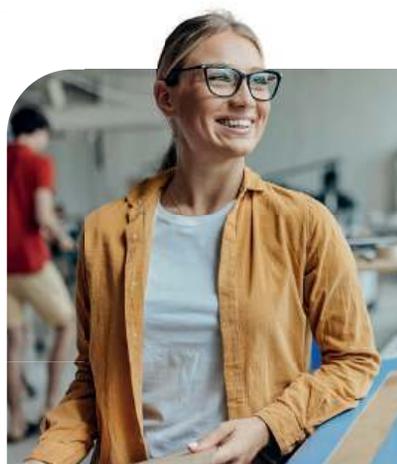
Un(e) **RESPONSABLE PRÉPARATEUR DE CHANTIER** pour la réception et l'approvisionnement des chantiers en produits, matériels et consommables. Vous êtes en outre responsable du suivi de la maintenance de la flotte de véhicule et supervisez une équipe de 3 collaborateurs.

Situation :
Parc Industriel, 4 à 4400 Flémalle.

Pour en savoir plus sur la fonction: site web OKAMI-IS
Intéressé(e)? Contacter OKAMI au 0470 69 51 74
et envoyer votre CV à info@okami-is.be

2001710581

2001710581



Inspirez votre vie professionnelle sur Références.be

Infos, conseils, jobs et formation!

Références
RÉVÉLEZ-VOUS!

2001705864

 **htag**

COMMUNAUTÉ D'INSPIRATION SUR L'HUMAIN AU TRAVAIL

21 NOVEMBRE 2023
9h30-14h
Comet Meetings
Bruxelles

Séminaire

ET SI ON POSITIVAIT ?

VOS CLÉS POUR BOOSTER
LES ÉNERGIES ET CULTIVER
LA VITALITÉ DES ÉQUIPES



PROGRAMME
ET INSCRIPTION :
htag.references.be/c/events/seminaire-et-si-on-positivait

Les participants à ce séminaire peuvent également participer au séminaire de l'après-midi consacré au thème de la formation. Ils bénéficient alors du tarif avantageux pour la journée complète.

ORGANISÉ EN
PARTENARIAT AVEC

 Just Labours Belgium, Global HR Lawyers
 Claeys & Engels

 Cesi One.

2001711701

Références
RÉVÉLEZ-VOUS!

**Envie de donner du
sens à votre carrière?
D'un nouveau défi
professionnel?**

Découvrez toutes entreprises qui recrutent dans votre région sur References.be!